

Intervention



Littérature

François Bégin et Hélène Chantal

Volume 1, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57663ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

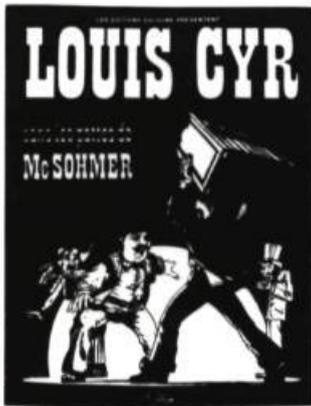
0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bégin, F. & Chantal, H. (1979). Littérature. *Intervention*, 1(3), 39–39.



Les éditions Baloune/intrinsèque Inc. viennent de faire paraître un album de bande dessinée; les dessins et les textes sont de Yves Poissant.

Comme son titre l'indique, c'est un album dont le héros est un personnage québécois devenu légendaire: Louis Cyr. Il semble cependant que seul le personnage soit sorti du réel, ses aventures sont plutôt de la fiction. Avant tout, c'est l'humour qui prime dans cette bande dessinée, autant dans la caricature des personnages que dans le texte typiquement québécois et très savoureux.

Cependant, ce qui lui est très original, c'est un climat humoristique qui dépasse souvent les ballons et les dessins. Cette ambiance, si je puis dire, est égale de la première à la dernière page et c'en est une typiquement québécoise. C'est là, à mon sens, un atout très important de cette bande dessinée. C'est peut-être aussi la solution à certains problèmes que la B.D. québécoise a depuis son existence. Le neuvième art québécois était souvent trop français ou trop international même en utilisant des personnages et un langage colorés. Il manquait cette ambiance caractéristique à travers laquelle nous nous reconnaissons et qui est suffisamment originale pour intéresser les étrangers.

Louis Cyr est un bon catholique qui ne sacre pas, qui a beaucoup de respect pour son père; il est issu d'une famille nombreuse et doit commencer jeune à gagner sa vie. Il est bon travaillant, bagarreur, "bonasse" et se fait exploiter par des méchants venus de Boston. C'est à travers ce schéma assez simple qu'un humour parfois subtil, parfois trivial (comme les Québécois), est véhiculé d'une main de maître. Quant au dessin, il est fait avec beaucoup de métier: alerte, précis, contrasté, expressif, surprenant. . . C'est aussi bon que du Wallace Wood et c'est québécois. Il semble qu'il y ait une suite au présent album.

François Bégin

La morale 1979

Ceux qui comme nous, font partie de l'heureuse génération du "flower power" qui sont nés du "souffle" d'après-guerre, auront peut-être la chance de revivre la douce euphorie du règne de la morale, du carcan religieux!

En effet, on assiste de plus en plus, et c'en est inquiétant à un retour en force de la morale voire même du fascisme. Outre les paranoïaques, les exhaltés, tout individu le moins éclairé, équilibré, ne peut que s'apercevoir des divers changements qui s'opèrent, et ce à bien des niveaux.

D'abord le paquet de sectes religieuses, qui infestent présentement le Québec, à croire que les québécois se languissent du joug Duplessis! L'homme, c'est bien connu, se crée des mythes ou des mites. . .

Du côté des arts, on ne compte plus les "interdits" les refus de subventions, les bris d'oeuvres, le silence si par malheur on ne donne pas dans le ton du jour. . . par exemple, le grand scandale de la pièce de théâtre "Les Fées ont soif" de Denise Boucher, où les diverses associations dites "catholiques" et autres esprits bornés de tout acabit s'acharnent à jeter au bûcher, comme au temps des sorcières. . .

En politique, certains partis ressemblent étrangement avec leur discipline, leur foi aveugle, à un certain parti d'élite, parti qui a fait "fuhrer"; il suffit qu'un Dictateur s'amène et hop on repart!

La mode nous est imposée et le style actuel penche vers l'uniforme; calots militaires, noir en vedette, rigueur dans la coupe, la longueur, épaules strictes etc. . . rien de réjouissant!

Quant à la musique, fini l'imagination, vive la facilité! Le "disco" remplit fort bien son rôle castrateur; il scande la marche, s'apparente au bruit de la machine à laver, automatise le rythme, ahinile toute pulsion émotive, incite à danser mécaniquement et tous pareillement, quelle armée de sons et de couleurs!

Quelle perspective pour la génération des 16 - 20 ans! Il est compréhensible qu'ils délaissent toute idée de changement! Ils s'enfoncent "à tour de bras" dans le stéréotype métro-boulot-dodo, ne veulent rien savoir, ne s'impliquent surtout pas dans un idéal politique, revendiquent les anciennes valeurs familiales, rejettent le système éducatif avec raison mais laissent aller les choses. . . quant aux modèles

proposés, rien de terrible: la télévision charrie l'image de la femme bionique, l'homme de six millions etc. . . le conte de fées. . .

La prophétie nietzschéenne s'est réalisée. (1) "Sur-contrôle de l'extérieur, auto contrôlé de l'intérieur, décorporalisé, désésexualisé, hyper-normalisé, l'homme de la modernité, quoi qu'il en ait, sera de plus en plus l'image même de l'homme administré coulant une existence paisible dans des sociétés d'abondances totalitaires — sans jamais prendre conscience que si ses besoins sont satisfaits, c'est au détriment de sa vie même."

Hélène Chantal

(1) "L'exil intérieur schizoïde et civilisation" Roland Jacquard/PUF/Perspectives critiques.

